FORUM SOCIAL MONDIAL ANTINUCLÉAIRE

Paris du 2 au 4 novembre 2017

FSM-AN / Paris – Atelier du vendredi 3 novembre 2017 de 14h à 16h15

LIBÉRER L'ONU DU NUCLÉAIRE

Comprendre le rôle de la techno-dictature nucléaire dans le processus d'autodestruction de l'espèce humaine afin d'agir efficacement contre son emprise politique internationale

L'atelier abordera la destructivité du nucléaire sous les angles médical, stratégique et anthropologique. En les articulant, nous rechercherons les pistes d'actions internationales prioritaires pour contrer le déni de la radio-contamination, dénoncer les comités pseudo-scientifiques pronucléaires de l'ONU, et obtenir la décision planétaire d'arrêt du nucléaire.

Lien permanent : <http://tinyurl.com/yazl94mr>
Dossier (15 dec.17) **:** http://lotoisdumonde.fr/initiatives/FSMAN-Liberer_l_ONU_du_nucleaire.pdf

Libérer l'ONU du nucléaire, une question de survie

Comprendre le rôle de la techno-dictature nucléaire dans le processus d'autodestruction de l'espèce humaine et de destruction du vivant afin d'agir efficacement contre son emprise politique internationale

Atelier proposé par *Fin du Nucléaire* Belgique (http://www.findunucleaire.be),
l'*Assemblée des Citoyens du Monde* (http://www.recim.org/ascop/ascop-fr.htm)
la *Ligue Internationale des Femmes pour la Paix et la Liberté* (http://wilpf.org)
animé par Francis Leboutte, Michel Lablanquie et Nicole Roelens

L'atelier abordera la destructivité du nucléaire sous trois angles :

- l'angle médical, avec le constat des conséquences génétiques provoquées par les « faibles » doses de radioactivité et la nécessité de refonder la radioprotection, présenté par **Paul Lannoye**, ex-parlementaire européen, traducteur et rapporteur du livre ***Recommandations 2003 du Comité Européen sur le risque de l'irradiation*** (http://www.editions-frison-roche.com/produit/175/9782876714496/CERI 2003).

- l'angle stratégique, avec le décryptage des instances pronucléaires de l'ONU et ses satellites qui organisent le déni du réel et l'impunité de l'industrie atomique, présenté par **Yves Lenoi**r, Président d'Enfants de Tchernobyl Bélarus, auteur du livre ***La Comédie nucléaire*** (http://www.editionsladecouverte.fr/catalogue/index-La_com__die_atomique-9782707188441.html).

- l'angle anthropologique, avec l'analyse de l'inconscience collective produite par l'hégémonie des techno-phallocrates, présentée par **Nicole Roelens**, chercheuse en sciences humaines et auteure du ***Manifeste pour la Décolonisation de l'humanité femelle*** (http://www.harmattan.fr/index.asp?navig=auteurs&obj=artiste&no=8871).

En articulant ces trois approches, nous rechercherons les **pistes d'actions internationales prioritaires** pour contrer le déni de la radio-contamination, dénoncer les comités pseudo-scientifiques pronucléaires de l'ONU, localiser les maillons faibles de leur système d'emprise, et obtenir la décision planétaire d'**arrêt du nucléaire**.

Télécharger ce texte (+ version courte) :
http://lotoisdumonde.fr/initiatives/FSMAN/FSMAN-presentation-Atelier18.pdf

---

Les droits de l'ADN - Libérer l'ONU du nucléaire

par **Michel Lablanquie**, le 22 juillet 2017

« Il faut comprendre et déjouer le rôle et l'influence des organismes qui sont au cœur de l'organigramme de l'ONU (1945), à la fois en charge de la radioprotection internationale et de la préservation de l'avenir de l'énergie nucléaire : l'OMS (1946), l'UNSCEAR, Comité scientifique des Nations unies pour l'étude des effets des rayonnements atomiques (1955), l'AIEA (1957), L'AEN, Agence de l'OCDE pour l'énergie nucléaire (1958) – auxquels il faut rajouter la CIPR, Commission internationale de protection radiologique (1950). Ceux-ci s'arrogent le monopole de l'expertise, en dehors de tout contrôle démocratique, et orchestrent au niveau mondial le déni sur les effets sanitaires de la radioactivité, jusqu'à prendre en main le contrôle de la radioprotection et de l'information en cas de catastrophe, à travers les programmes Ethos et Core, à Tchernobyl puis Fukushima. Un objectif commun aux participants internationaux du FSM-AN devrait être de déjouer le rôle criminel de ce système qui gangrène l'ONU – pourtant censée nous représenter (mais qui ne représente en fait que les intérêts des dirigeants des États et des lobbies qui les manœuvrent) – et de mettre au point une stratégie concertée pour dénoncer les mensonges sur lesquels le lobby atomique a jusqu'ici prospéré. Il nous appartient de fortifier les bases d'un contre-pouvoir citoyen au niveau mondial, dans la continuité de l'action du Forum social "altermondialiste", initiée par Attac, en se basant sur l'expérience et la démarche de Citoyens du Monde (premiers à avoir parlé de « mondialisation », avant que ce terme ne soit repris et perverti par l'économie), qui propose le fondement d'un gouvernement mondial des peuples face aux manquements des institutions internationales. » (...)

Télécharger ce texte :
http://lotoisdumonde.fr/initiatives/FSMAN/Lablanquie-FSMAN-les-droits-de-l-adn.pdf

texte repris par *L'ASCOP* en tant que projet n° 42 : http://www.recim.org/ascop/pr42-fr.htm

Libérer l'ONU du nucléaire, *une question de survie*

par **Nicole Roelens**, le 13 octobre 2017

« La véritable nocivité du nucléaire ne doit plus être mesurée seulement par la comptabilité toujours contestable des morts qu'il provoque depuis des décennies, mais surtout par le fait qu'il endommage chaque jour davantage le patrimoine génétique de l'humanité et de la vie sur terre. Cette dégradation du patrimoine génétique est encore plus occultée que la multiplication des pathologies quotidiennes et la dégradation de la qualité de vie. Par cette dégradation du génome humain, l'industrie nucléaire aussi bien civile que militaire a inauguré le processus contemporain d'autodestruction de l'espèce humaine, dans lequel se sont engouffrées depuis beaucoup d'autres technologies perturbatrices du patrimoine génétique.

L'emprise du lobby nucléaire sur les institutions politiques nationales et internationales s'est construite grâce à sa mainmise paradoxale sur la radioprotection. Cette mainmise lui permet d'organiser le déni scientifique des effets destructeurs de la radioactivité sur l'ADN. Si cet enjeu de sauvegarde de la vie des prochaines générations était clairement posé, est-ce que cela sortirait l'opinion mondiale de son aveuglement à l'égard du pouvoir exorbitant des comités d'experts, financés par l'armée et l'industrie nucléaire ? Sans doute faudra-t-il une insurrection internationale des femmes qui mettent au monde les prochaines générations, pour que soient enfin levés les freins au combat de la société civile contre le pouvoir mortifère des nucléocrates. Elles doivent prendre la parole et être entendues sur ce qui fait obstacle à la prise de conscience collective des abus de pouvoir. »

Téléchargez ce texte :
http://lotoisdumonde.fr/initiatives/FSMAN/Roelens-FSMAN-une-question-de-survie.pdf

---

DOSSIER À TÉLÉCHARGER

DOSSIER reprenant tous les éléments de cette page
pour lire, imprimer et/ou transférer ces informations :

http://lotoisdumonde.fr/initiatives/FSMAN-Liberer_l_ONU_du_nucleaire.pdf

LIENS

LIEN PERMANENT de cette page : http://tinyurl.com/yazl94mr

CONTACT : libererlonudunucleaire@lotoisdumonde.fr

Se débarasser des centrales nucléaires

Message vidéo de **Naoto Kan**, ancien premier ministre en poste lors de la catastrophe de Fukushima, adressé au 3° Forum social mondial antinucléaire à Paris, le 2 novembre 2017

« J'ai acquis la conviction que si l'on pensait aux générations futures au Japon, comme partout ailleurs dans le monde, il fallait se débarasser des centrales nucléaires. »

Voir la vidéo : https://youtu.be/1j3XwXun9NQ

FSM-AN - Paris - 2-4 nov. 2017

Site Internet du FSM-AN : http://fsm-antinucleaire2017.nuclearfreeworld.net/

Facebook : http://bit.ly/2eApOQS

Programme du FSM-AN :
http://lotoisdumonde.fr/initiatives/FSMAN/ProgrammeFSMfr.pdf

Programme "Caméras politiques" (films projetés) :
http://lotoisdumonde.fr/initiatives/FSMAN/Camera-FSM.pdf

Vidéos du Forum :
• https://francoisnicolas44.wordpress.com/2017/11/11/fsma2017/
• https://www.facebook.com/profile.php?id=100013515491708

Article du CAN-SE :
http://coordination-antinucleaire-sudest.net/2012/index.php?post/2017/11/09/Vers-un-r%C3%A9seau-europ%C3%A9en-et-mondial-antinucl%C3%A9aire-pour-lib%C3%A9rer-la-plan%C3%A8te-du-crime-atomique

---

INTERVENTIONS

La radioprotection doit être refondée, ses bases scientifiques sont erronées

par **Paul Lannoye**, le 3 novembre 2017

La CIPR (Commission Internationale de Protection contre les Radiations) publie depuis 1950 ses recommandations de radioprotection. La publication de 2007 est à la base des législations nationales actuellement en vigueur.

La radioprotection protège plus l'industrie nucléaire que les populations

La radioprotection, dans tous les pays de l'Union européenne, est assurée par le traité Euratom. Les limites de dose imposées sont évaluées selon un modèle de risque hérité des années 1950, modèle largement invalidé par les constats effectués depuis plus de 30 ans. De nombreuses études épidémiologiques réalisées mettent en évidence des dommages importants à des doses qui, selon ce modèle, sont trop faibles pour provoquer le moindre effet.

La radioprotection doit donc être refondée :

• Le modèle CIPR doit être réévalué vu l'accumulation de données qui l'invalident.

• Le principe de justification doit être appliqué en toute rigueur ; rien ne permet d'accepter le rejet massif dans l'environnement de substances mutagènes, cancérigènes et reprotoxiques.

• Le principe de précaution doit l'emporter sur toutes autres considérations.

• Un accident catastrophique de niveau 7 (Tchernobyl et Fukushima) est écologiquement, humainement et politiquement insupportable. Il est primordial de s'en prémunir définitivement.

Télécharger le déroulé de l'intervention de Paul Lannoye :
http://lotoisdumonde.fr/initiatives/FSMAN/Lannoye-FSMAN-2017.pdf

L'ONU et ses organes :
des institutions de et pour l'âge atomique

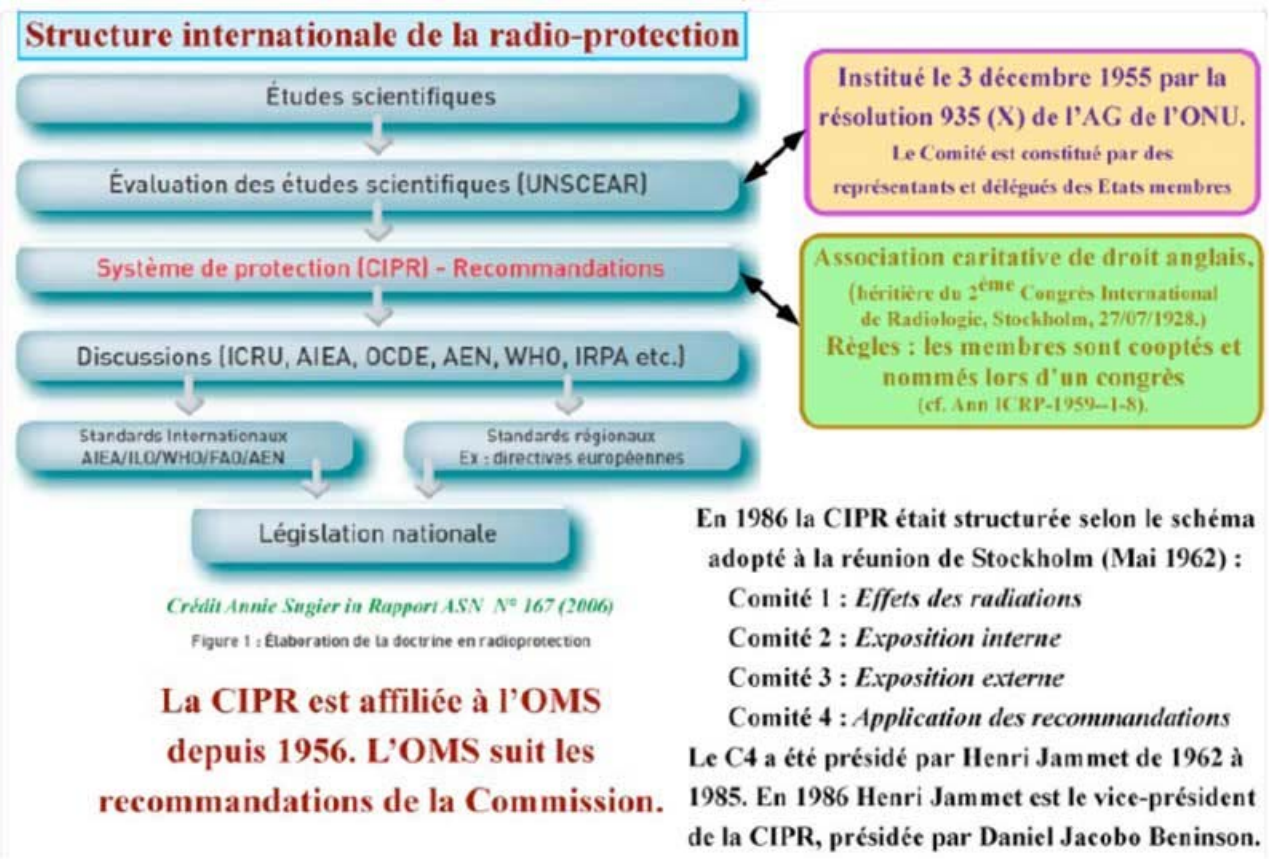
par **Yves Lenoir**, contribution au FSM-AN, le 15 octobre 2017

(...) « La hiérarchie quant au contrôle de l'exposition aux radiations est simple : la science de l'UNSCEAR au sommet, puis, juste en dessous, les recommandations de la CIPR, fondées sur la-dite science, les institutions « opérantes » en troisième position (AIEA, EURATOM etc), et en dernier lieu les législations nationales qui adaptent à leur niveau les recommandations de la CIPR, éventuellement filtrées par des organes supra-nationaux.

La crise de Tchernobyl a révélé la logique de la « protection radiologique internationale » : il s'agissait avant tout de préserver l'humanité d'une sortie de l'âge atomique. Il fallait donc déterminer et faire admettre un compromis entre coût des mesures exceptionnelles à consentir et exposition « tolérable » des groupes humains maintenus dans des conditions où il est quasi impossible de respecter les limites d'exposition du temps normal. L'OMS remplit alors parfaitement son rôle en déléguant mi 1989 un trio d'experts (dont deux membres de la CIPR) pour convaincre une population récalcitrante d'accepter sa situation.

Il faut être conscient de ce que signifie l'âge atomique. Nous y sommes. Ceux qui prétendent protéger l'humanité des radiations ont été les plus ardents promoteurs de son avènement et s'acharnent aujourd'hui de le pérenniser contre vents et marées. Attaquer l'AIEA est proprement insensé : l'Agence remplit son rôle statutaire. **Deux institutions sont illégitimes.** Non pas parce qu'elles pilotent le déni des séquelles de Tchernobyl et Fukushima, mais parce qu'elles sont juridiquement soustraites à tout contrôle de leurs activités **: la CIPR et l'UNSCEAR**. »

Lire le texte et le diaporama :
http://lotoisdumonde.fr/initiatives/index-lenoir.html



Pourquoi les peuples laissent-ils s'accomplir le crime nucléaire contre les prochaines générations ?

par **Nicole Roelens**, contribution au FSM-AN, le 31 octobre 2017

« (...) Les crimes technologiques sont certes organisés par une minorité technoscientifique et bureaucratique qui détient un pouvoir exorbitant, celui de faire proliférer le technomonde hostile au vivant, mais la société civile ne s'oppose pas réellement à cet abus de pouvoir. L'impuissance et la fascination se combinent pour garantir l'impunité de ceux qui provoquent des désastres. De ce fait, l'inquiétude pour la descendance qui ronge le cœur des parents reste un malaise latent et n'engendre pas d'action collective.

La pensée collective semble enfermée dans le courtermisme, dans l'horizon temporel de la génération au pouvoir... nous sommes esclaves de la profusion énergétique et du confort matériel immédiat qu'apportent la technologie, même si nous savons qu'elle laisse à nos descendants un terrible délabrement de leur écosystème. Il est temps de dire que l'inertie face au processus d'autodestruction de l'humanité tient à la complicité de la société sexiste avec la guerre larvée contre les femmes et les humains de demain. Cette guerre est menée en toute inconscience par les mâles les plus hégémoniques. Elle est impensée, mais elle est attestée par l'indifférence collective à l'égard des intérêts intergénérationnels, par la dégradation contemporaine du processus d'engendrement, par la destruction systématique des conditions de survie de nos descendants. (...)

La suffisance de la technoscience est proportionnelle à la passion d'ignorance qui l'habite. Le pouvoir scientifique est un pouvoir de définition de la réalité. Quand le projet scientifique est habité par une volonté d'hégémonie, il organise la falsification du réel et l'impose grâce à la légitimité des experts. (...) La disqualification des humains contrariants se réalise par leur réclusion dans les lieux néfastes et par la mise en cause de leur santé mentale. On a vu par exemple que l'UNSCEAR, au lieu de commanditer des études épidémiologiques, a produit un rapport qui remettait en cause la santé mentale des victimes. Ces abus de pouvoir ne seraient pas possibles si l'opinion mondiale exigeait de connaître la vérité. » (...)

Téléchargez ce texte :
http://lotoisdumonde.fr/initiatives/FSMAN/Roelens-FSMAN-pourquoi-les-peuples-laissent-ils-s-accomplir-le-crime-nucleaire.pdf

Écoutez l'interview de Nicole Roelens, *La Demi Heure Radio Active*, 14 novembre :
https://www.youtube.com/watch?v=7I9mQo0vA5s&feature=youtu.be

Un équilibre de l'Esprit pour la planète et Mère-Terre
Les leçons des « traditionalistes » Mohawks et vrais êtres

par **Raymond Stone Iwaasa**, médiateur du Conseil traditionnel Mohawk de Kahnawak, juin 2011

(...) Le Conseil Traditionnel Mohawk se concentre sur la protection de la « Mère Terre », puisque la planète est un organisme vivant dont les êtres humains représentent le cerveau et l'esprit sain. Le renforcement et la guérison produits à ces niveaux ne visent pas à réhabiliter les seules femmes Mohawk dans leur rôle et leurs attributions : leurs sœurs citadines aussi. En effet, étant toutes les « gardiennes » primordiales, détentrices des titres de la terre, elles se révèlent aptes à tenir en échec les tendances destructrices des hommes, la suprématie masculine conduisant le plus souvent à une guerre sans fin, qui engloutit les ressources naturelles de la terre ou les organismes vivants (l'eau, l'air, le sol, les minéraux, etc.). Les dispositifs économiques et financiers, l'argent, etc., créent une connexion symbolique, fausse même, entre les êtres humains et la planète, car la nature est soumise à un système qui a été mis en place par les hommes seuls. Qu'ils soient capitalistes, communistes ou autres, ils sont coupés de leur lien de base et de leur responsabilité envers l'environnement, contribuant ainsi à saccager la force de vie de la planète et notre humanité. Le principe occidental électif, le « democrapitalisme » *(democrapitalism)*, mine toujours les peuples, afin qu'ils deviennent la proie de groupes d'intérêts spécifiques et élitistes.

Les gouvernements se contentent de confirmer le leitmotiv de la « machine de guerre » et de son système économique. Ces lois humaines, qui reposent sur la production excessive et le profit, induisent une dynamique artificielle de déséquilibre, telle que les pseudo-pénuries de matières ou les matières synthétiques dangereuses. Elles ont détérioré la nature elle-même, en particulier ses organes reproducteurs (semences Terminator), tout comme le rôle des femmes, qui est d'assurer l'harmonie sociale et la paix. Lorsqu'il y a oppression des femmes dans une société, une situation d'urgence s'impose à tous. (...)

Lire ce texte : http://ismenetoussaint.ca/ArticleView.php?article_id=439

SOURCES

Debâcle de l'atome français
Le prélude à un nouveau Tchernobyl ?

par **Francis Leboutte**, le 22 Janvier 2017

(...) « C'est toute la question du bien-fondé des centrales atomiques que fait ressurgir cette fraude massive au contrôle qualité aux fins de mettre en service des éléments qui auraient dû être mis au rebut car menaçant la vie de millions de personnes.

Sans même anticiper ces déboires, les industriels, financiers et responsables politiques constituant le complexe militaro-industriel des années 1950 l'avaient bien compris : pour se lancer dans cette juteuse et stratégique entreprise à haut risque, il était impératif de mettre en place les conditions nécessaires à son « succès » : premièrement, des lois et accords internationaux limitant la responsabilité civile de l'exploitant en cas de catastrophe nucléaire, ce qui, en Europe, a été réalisé par la convention de Paris signée par seize pays en 1960. Ensuite, il restait à museler l'Organisation mondiale de la santé (OMS) qui, depuis un accord signé en 1959, ne peut émettre d'avis sur les impacts sanitaires de l'industrie atomique sans en référer à l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), l'organe officiel de lobbying de cette industrie. À quand une remise en question de ces conventions et accords, la dissolution de l'AEIA et des agences de sûreté nucléaire véritablement indépendantes ? » (...)

Lire ce texte : http://www.kairospresse.be/article/debacle-de-latome-francais

Nucléaire : la débâcle a commencé

par **Paul Lannoye**, le 1° Septembre 2014

(...) « Plutôt que geindre sur la décision prétendument hâtive de sortie du nucléaire, comme le font certains responsables (!) politiques, nostalgiques des années 1950, il serait plus judicieux d'assumer une fois pour toutes les faits, certes cruels mais incontournables : le choix nucléaire est un choix du passé basé sur une illusion qui pèsera lourdement, par ses conséquences financières, sur notre avenir. Tergiverser, pratiquer le déni et désinformer ne peuvent qu'aggraver la situation... » (...)

Lire ce texte : http://www.kairospresse.be/article/nucleaire-la-debacle-commence

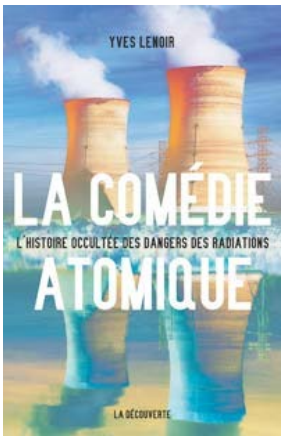
---

Dissiper le charme de "l'âge atomique"

par **Yves Lenoir**, épilogue à *La Comédie atomique,* La Découverte, 2016, repris dans *Atomes crochus* n°5, janvier 2017 (http://journeesdetudes.org/atomescrochus/AC5)

(...) « Le maillon faible du « système atomique » est (...) la CIPR, une aberration sur le plan institutionnel et une organisation dont les finances sont très dépendantes de sa bonne renommée et du soutien des autorités politiques. Celle-ci influençant celui-là. En pratique, la charrue de la radioprotection institutionnelle a été mise avant les bœufs de la connaissance détaillée des effets des dites faibles doses de radiations sur le vivant. (...) On comprendra que, face au "clergé" de la religion atomique, l'engagement des politiques ne pourra se passer du soutien d'une forte mobilisation citoyenne, dans le monde entier. » (...)

Télécharger ce texte :
http://lotoisdumonde.fr/initiatives/FSMAN/Epilogue_La-Comedie-atomique-Yves-Lenoir.pdf



La comédie atomique
L'histoire occultée des dangers des radiation

par **Yves Lenoir**

Comment expliquer cette scandaleuse culture du déni des effets de la radioactivité ? En se plongeant dans les archives, en remontant aux premiers usages intensifs des rayons X et du radium. C'est ce qu'a fait Yves Lenoir pour ce livre où il retrace la surprenante histoire de la construction progressive d'un système international de protection radiologique hors normes au sein de l'ONU, qui minore systématiquement les risques et les dégâts des activités nucléaires.

à commander aux Éd. La Découverte, http://www.editionsladecouverte.fr/catalogue/index-La_com__die_atomique-9782707188441.html

---

Controverses nucléaires

Film de **Wladimir Tchertkoff**, 2003, 50' : https://vimeo.com/33724891

Controverses nucléaires nous montre les acteurs principaux et les tensions entre les différents protagonistes présents à la Conférence internationale sur les conséquences médicales de la catastrophe de Tchernobyl, organisée à Kiev en juin 2001 sous l'égide de l'OMS.

« L'UNSCEAR doit être dissout »

par **Yves Lenoir**, le 11 mars 2017

(...) « L'UNSCEAR a été instituée en 1955 pour décréter la « Vérité » des effets des radiations. Sa création visait à favoriser la fondation de l'AIEA (1957) afin d'enclencher de la manière la plus harmonieuse possible l'entrée de l'Humanité dans l'ère de l'énergie atomique. La survenue d'accidents graves a nécessité l'extension de ses missions, qui sont aussi celles de la CIPR et de l'OMS, à savoir préserver l'avenir de l'énergie atomique en rendant socialement et politiquement acceptables l'exposition aux retombées radioactives et l'ingestion de nourriture contaminée par des radioéléments artificiels. » (...)

Lire ce texte :
https://reporterre.net/De-Tchernobyl-a-Fukushima-le-meme-mensonge-officiel-sur-la-radioactivite

---

« On voit bien que l'action suggérée devrait être internationale. Mais malheureusement, les esprits sont polarisés par la problématique de « l'arrêt du nucléaire » qui n'a pas grande consistance si perdure l'image d'accidents sans conséquences autres que thyroïdiennes et psychologiques, dans un contexte de terreur climatique. Disqualifier l'édifice de la radioprotection apporterait de l'autorité aux papiers scientifiques et aux témoignages sur les séquelles sanitaires de ces accidents. Les apôtres de la poursuite de l'explotation de l'énergie atomique perdraient ainsi un atout majeur. Ne leur resterait que le climat, argument affaibli *ipso facto* face aux dégâts réels constatés des radiations en regard de ceux hypothétiques invoqués, compte tenu de la part minime que l'énergie atomique s'échine sans grand succès à conserver dans le mix énergétique mondial. »

Yves Lenoir, le 7 novembre 2016 (correspondance pour *Atomes crochus* n°5)

Traité d'interdiction des armes nucléaires et Hégémonie des pays qui ne le respectent pas

par **Nicole Roelens**, le 13 juillet 2017

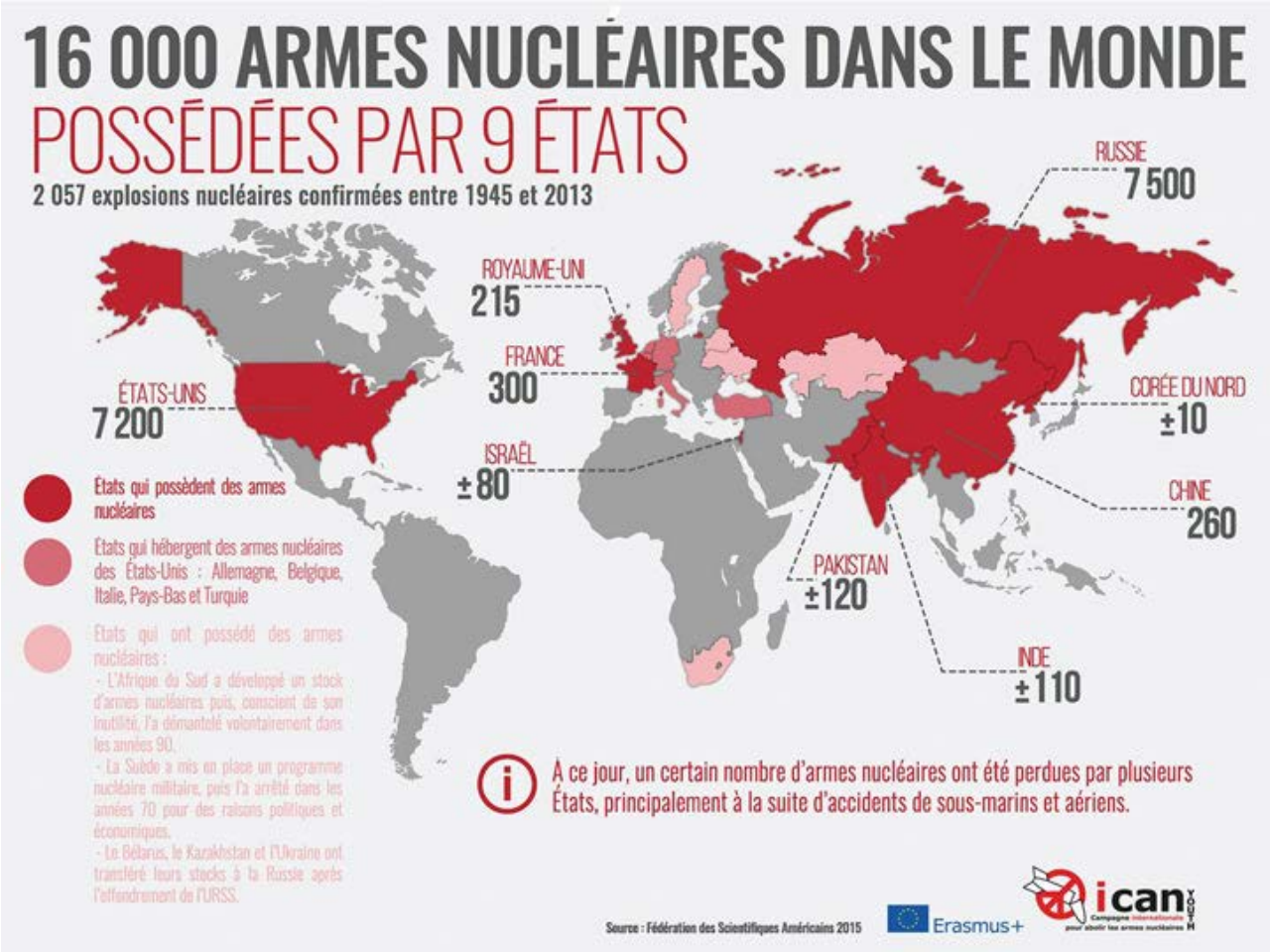
« La majorité des Etats membres de l'ONU ont signé le 7 juillet 2017 un traité d'interdiction des armes nucléaires qui est un traité juridiquement contraignant pour les signataires et seulement pour les signataires. Or ces signataires n'ont pas d'armement nucléaire et les pays dotés de l'arme nucléaire refusent de signer ce traité. C'est le cas de la France qui veut garder son arsenal nucléaire dit de dissuasion, soi-disant pour se protéger et en réalité pour rester une puissance internationale. C'est le cas des Etats unis et de la Russie qui détiennent à eux deux 90 % du stock mondial et aussi de la Chine et de l'Angleterre. Ce qui est encore plus paradoxal, au regard de ce traité juridiquement contraignant, c'est que ce sont les pays en infraction avec ce traité qui constituent le Conseil de Sécurité de l'ONU et qui à ce titre ont un droit de veto sur les décisions ce qui assure leur hégémonie sur la communauté internationale.

Les membres du conseil de sécurité de l'ONU étant des délinquants au regard des choix de paix et de sécurité posés par la grande majorité des pays membres de l'ONU, si le traité d'interdiction des armes nucléaires était vraiment juridiquement contraignant, la France, les Etats Unis, La Russie, la Chine et l'Angleterre devrait être déchus de leur place au conseil de sécurité. La majorité des membres de l'ONU posent un acte de raison pour supprimer l'épée de Damoclès d'une utilisation des armes nucléaires, laquelle est suspendue au-dessus de la tête de tous les humains, mais le pouvoir reste entre les mains de ceux qui se gardent le privilège d'exercer la plus effroyable des violences.

Et si l'on changeait ces règles du jeu international ? »

Pour la ratification du Traité d'Interdiction des Armes Nucléaires
Pétition adressée à Monsieur Emmanuel Macron Président de la République
par ***La Ligue Internationale des Femmes pour la Paix et la Liberté***

Lire et signer la pétition :
https://www.change.org/p/monsieur-emmanuel-macron-président-de-la-république-pour-la-ratification-du-traité-d-interdiction-des-armes-nucléaires



RADIO-CONTAMINATION PLANÉTAIRE

Conséquences de la catastrophe de Tchernobyl

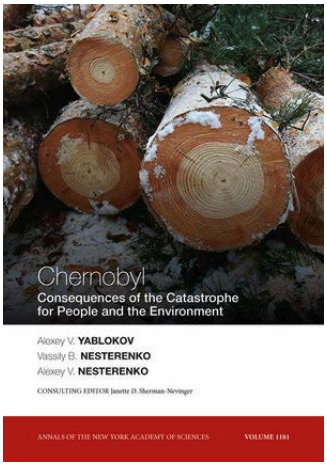
Chernobyl. Consequences of the catastrophe for people and the environnement,
Annals of the New York Academy of science, Volume 118

par **Alexey V. Yablokov**, **Vassili B. Nesterenko** et **Alexey V. Nesterenko**,
Académie des sciences de New York, 345 p., 2010

En septembre 2005, un colloque de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) avait abouti à un chiffre extravagant démontrant la mainmise du lobby nucléaire : il n'y aurait eu que 4 000 morts liés à la catastrophe de Tchernobyl. Une position qui avait été dénoncée comme « négationniste » par les associations de défense de l'environnement. Vu le tollé, l'OMS avait ensuite quadruplé ces estimations, sans fournir d'explication à ce sujet. Le chiffre « officiel » est donc aujourd'hui de 16 000 décès. Bien loin des chiffres réels, les travaux sur le terrain menés en Ukraine – lieu de la catastrophe –, en Biélorussie et en Russie – pays qui ont subi de plein fouet le retombées radioactives.

Pour les « liquidateurs » c'est déjà plus de 100 000 morts et plus de 200 000 invalides, et pour les populations exposées à la contamination le bilan (serait déjà selon les estimations) probablement supérieur à 985 000 de morts à travers le monde. En janvier 2010, l'Académie des sciences de New York (NYAS) a publié le recueil (sous la direction d'Alexei Yablokov) le plus complet de données scientifiques concernant la nature et l'étendue des dommages infligés aux êtres humains et à l'environnement à la suite de l'accident de Tchernobyl *Chernobyl : Consequences of the catastrophe for people and the environment* .

Cet ouvrage (dont on peut lire en PDF la traduction de la 5° édition) met à la disposition du lecteur une grande quantité d'études collectées dans les pays les plus touchés : la Biélorussie, la Russie et l'Ukraine. Les auteurs estiment que les émissions radioactives du réacteur en feu ont atteint dix milliards de curies, soit deux cents fois les retombées des bombes atomiques lancées sur Hiroshima et Nagasaki, que sur les 830 000 « liquidateurs » intervenus sur le site après les faits, 112 000 à 125 000 sont morts, et que le nombre de décès à travers le monde attribuables aux retombées de l'accident, entre 1986 et 2004, est de 985 000, un chiffre qui a encore augmenté depuis cette date.



Télécharger ce livre :
http://t.ymlp14.com/yjuqazaejuuyanamueaoabhhs/click.php

English version book :
http://www.chernobyl-day.org/IMG/pdf/yablokov2009-Chernobyl-sm.pdf

Les maladies radio-induites « négligeables », un nouveau paradigme

par **Abraham Behar**, président de l'AMFPGN, ex président de l'IPPNW

« Jusqu'en 2006, la bataille a fait rage dans la communauté scientifique pour faire admettre la notion de "faibles doses". Celle-ci fut soit rejetée par les partisans d'un seuil d'efficacité biologique, soit reliée aux effets des rayonnements ionisants en dessous de 500 mSv, ce qui retirait toute singularité puisque les effets tangibles sur la santé étaient identiques avec celles des fortes doses, la gravité en moins. » (...)

Lire ce texte :
https://www.vivre-apres-fukushima.fr/les-maladies-radio-induites-negligeables-un-nouveau-paradigme

---

Vous avez dit « faibles doses » ?

Dogme ou recherche de la vérité ?

par **Yves Lenoir**, janvier 2016

« Les faibles doses de radiation ont une histoire. Elles ont aussi une définition qui, en fait, malgré une apparente évolution, n'a guère changé depuis les tout débuts de la radiologie, depuis 1896. Les « faibles doses » s'opposent aux « fortes doses » en ce qu'elles n'ont pas d'effets « cliniques » à court terme, reliés sans conteste à une exposition à des rayonnements ionisants. » (...)

Télécharger ce texte :
http://lotoisdumonde.fr/initiatives/FSMAN/faibles-doses-Yves-Lenoir.pdf

---

Histoire (plus que lacunaire) des normes de radioprotection

par **Jean-Luc Pasquinet**, janvier 2017

(...) « *Le modèle de la CIPR a une base physique, datant d'avant la découverte de l'ADN* » d'après le Comité européen sur le risque de l'irradiation. Rosalie Bertell et Alice Stewart ont soutenu le CERI.

« *Cependant, l'application des règles de radioprotection est toujours demeurée vague et les dangers du rayonnement ainsi que les problèmes de dosimétrie n'ont jamais tenu une grande place dans l'enseignement médical et les manuels de radiologie et sont totalement ignorés dans la formation des physiciens et des ingénieurs* ». Mais écrit en 1988.

Comme l'écrivaient Olivier Godard et Jacques Lochard en 2005 : « *Se donner pour objectif de réduire le risque au niveau aussi bas que possible conduit inévitablement à s'interroger sur le bien fondé des activités qui engendrent ce risque.* » (...)

Télécharger ce texte :
http://lotoisdumonde.fr/initiatives/FSMAN/Pasquinet-normes-radioprotection.pdf

ACCIDENT OU ATTENTAT SUR UNE INSTALLATION NUCLÉAIRE

Les autorités françaises ont choisi les niveaux d'exposition les plus élevés possibles

par **Corinne Castanier** pour la Criirad, *Atomes crochus* n°5, janvier 2017

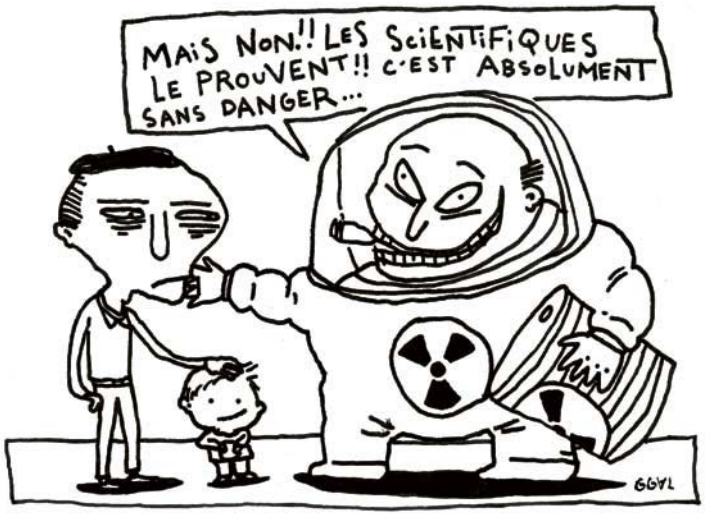
« De source officielle, les victimes ne devraient pas s'inquiéter : ***les niveaux d'exposition des populations contraintes de vivre en zone contaminée seront progressivement diminués au fur et à mesure de la mise en œuvre du processus d'optimisation.***

L'optimisation de la protection est inscrite dans la loi. C'est l'un des 3 principes fondamentaux de notre système de radioprotection. On ne retient souvent que la première partie de sa définition mais la fin de la phrase est pourtant déterminante : *« le niveau d'exposition, la probabilité de la survenue de l'exposition et le nombre de personnes exposées doivent être maintenus au niveau le plus faible qu'il est raisonnablement possible d'atteindre,* ***compte tenu*** *de l'état des connaissances techniques, des* ***facteurs économiques*** *et sociétaux »*.

Pour mieux comprendre l'incidence de ces « facteurs économiques » dont il faut tenir compte, laissons la parole aux experts de la CIPR : *« L'optimisation n'est pas une minimisation de la dose. La protection optimisée est le résultat d'une évaluation qui compare soigneusement le détriment en rapport avec l'exposition et* ***les ressources disponibles*** *pour la protection des individus. Ainsi la meilleure option n'est pas nécessairement celle correspondant à la dose la plus faible »*. Clairement, le critère de décision n'est pas sanitaire : si l'argent manque, la protection optimisée correspondra en fait à un niveau de risque très élevé. **C'est tout le génie de la CIPR que d'avoir pu élaborer un concept aussi attrayant (une « protection », qui plus est « optimisée ») pour dissimuler un dispositif particulièrement cynique.**

La fixation des niveaux de référence vient couronner les efforts tenaces du lobby nucléaire, et plus précisément du lobby nucléaire français, via son cheval de Troie, le **CEPN**. Cet acronyme désigne le « Centre d'étude sur l'Évaluation de la Protection dans le domaine Nucléaire », une association qui n'a que quatre membres mais triés sur le volet : **EDF**, **Areva,** le **CEA** et l'**IRSN**. Lentement mais sûrement, cette structure a infiltré les instances nationales et internationales de décision. » (...)

Lire ce texte :
http://journeesdetudes.org/atomescrochus/AC5/castanier.html



L'ONU SOUS INFLUENCE

Comment sommes-nous « protégés » contre le rayonnement ? Les normes internationales de radioprotection. Le rôle de la CIPR

par **Roger Belbéoch**, *Radioprotection et droit nucléaire*, SEBES, Genève,1998

Quels ont été les concepts développés par la CIPR (Commission internationale de protection radiologique) afin de régenter les détriments sanitaires liés 1a l'utilisation du rayonnement au cours de ses 70 ans d'existence, depuis la radiodermite jusqu'à "l'urgence radiologique" ? De quelle protection radiologique s'agit-il ?

En analysant les volumineux documents publiés par la CIPR il apparaît un souci constant: ne pas contrarier les développements des utilisations du rayonnement. Avec l'essor de l'industrie nucléaire, les recommendations de la CIPR, visant au départ à la protection des individus, ont évolué vers la gestion socio-économique des risques où l'individu disparaît.

Lire ce dossier : http://lotoisdumonde.fr/initiatives/FSMAN/Belbeoch-CIPR.pdf

---

La LIFPL récuse l'UNSCEAR sur Tchernobyl, met en doute son indépendance et demande un audit

Lettre au Premier Ministre de France
par la **LIFPL**, le 9 août 2000

« La LIFPL a lu avec effarement les conclusions du rapport de l'UNSCEAR, publié à Vienne sur "Exposition et Effets de l'Accident de Tchernobyl" (Annexe G), 49e Session de l'UNSCEAR, Vienne, 2-11 mai 2000. Il y est en particulier écrit :

- "Aucune corrélation constante n'a été notée entre le taux d'aberrations chromosomiques et de la chromatide chez les enfants, et le niveau de contamination radioactive des sols".
- "A ce jour, aucune augmentation des malformations congénitales, des mort-nés ou des naissances prématurées n'a pu être mis en relation avec l'exposition aux rayonnements, suite à l'accident".
- "Aucune augmentation de l'incidence globale des cancers ou de la mortalité par cancers, n'a pu être observée en relation avec l'exposition aux radiations... Il n'existe aucune preuve scientifique d'un accroissement d'autres maladies non malignes, somatiques ou mentales, lié aux radiations atomiques".
- "Par ailleurs, on peur noter qu'aucune augmentation des risques de leucémie, une maladie connue pour son apparition 2 -3 ans après l'exposition, n'a pu être enregistrée plus de 10 ans après l'accident".
- "Enfin, du point de vue radiologique, et sur la base des travaux recensés dans ce document, des perspectives généralement positives devraient s'imposer pour la santé future de la plupart des personnes (de la région de Tchernobyl)".

Ces conclusions ainsi que d'autres du rapport de l'UNSCEAR, contredisent l'expérience directe recueillie par beaucoup de sections nationales et de membres individuels de la LIFPL auprès des victimes de Tchernobyl et des scientifiques des régions contaminées. » (...)

Lire ce texte : http://tchernobyl.verites.free.fr/Sante_habitant/LIFPL_Unscear.htm

Catastrophe de Tchernobyl, Santé, UNSCEAR et OCHA

Dogme ou recherche de la vérité ?

par **Solange Fernex**

(...) « Le délégué de l'UNSCEAR, le Dr. Gentner, expliquait le 4 juin à Kiev, que l'UNSCEAR ne retient que des études "standard" et "*peer-reviewed*", ce qui signifie "validées par des pairs". Toute autre recherche est rejetée. Selon ses propres termes, "ces pairs sont les experts des laboratoires de Los Alamos et du "Commissariat à l'Energie Atomique (CEA-France)". Cela montre bien que la recherche scientifique est dominée par des conflits d'intérêts. Il est interdit de remettre en question le dogme de l'innocuité des rayonnements ionisants. Ce sont des groupes de recherche pronucléaires, ceux qui développent la "bombe" ou ceux qui ont des intérêts commerciaux dans l'énergie électrique, qui décident, au nom de la communauté mondiale, et en dépit de toutes les preuves contradictoires, que Tchernobyl offre "une perspective d'avenir généralement positive du point de vue radiologique". » (...)

Lire ce dossier : http://tchernobyl.verites.free.fr/Nouveau_documents/Medito_Solange_Kiev.htm

---

Radioprotection des populations

Forum Scientifique et Citoyen sur la radioprotection
organisé par le collectif **IndependentWHO,** les 12 et 13 mai 2012 à Genève

Synthèse de l'Atelier **Groupe des Scientifiques** par **Nicole Roelens**

(...) « Le premier axe de lutte qui a été dégagé durant l'atelier, c'est de contester que ce soit l'AIEA qui ait l'entière gestion des crises radiologiques et sur le plan institutionnel de contester la convention d'assistance de 1955, qui confie cette fonction à l'AIEA. L'AIEA est incompétente, en la matière, on l'a vu encore récemment en Europe quand le nuage a circulé sans qu'on sache d'où ça venait et sans qu'il y ait des mesures scientifiques réalisées. Elle est inefficace en matière de radioprotection mais surtout elle est illégitime puisqu'elle participe au négationnisme organisé au niveau international sur la réalité des conséquences sanitaires. Elle participe à la fabrication du mensonge scientifique sur le nucléaire qui doit être dénoncé. » (...)

Télécharger ce texte :
http://lotoisdumonde.fr/initiatives/FSMAN/Roelens-radioprotection-Geneve-mai-2012.pdf

Télécharger les Actes du Forum de mai 2012 :
http://independentwho.org/media/Documents_Autres/Actes_forum_IW_mai2012_French.pdf

---

Forum sur les Effets Génétiques des Rayonnements Ionisants

organisé par le collectif **IndependentWHO**, samedi 29 novembre 2014 à Genève

« Si les conséquences sanitaires, et en particulier les effets génétiques des rayonnements ionisants, n'avaient pas été dissimulés par nos autorités, nationales ou internationales, il est probable qu'aujour-
d'hui, l'unique utilisation de l'énergie atomique serait pour un usage médical. Au lieu de cela, alors que la terre baigne de plus en plus dans les radionucléides et que beaucoup d'effets génétiques, qui n'avaient pas été reconnus avant, aient été observés après Tchernobyl et que la preuve des effets connus ait été confirmée, cela n'a pas empêché la Commission internationale pour la radioprotection (CIPR) de diminuer son estimation de risque génétique par un facteur de 6 en 2007. »

Voir les Actes du Forum : http://independentwho.org/fr/2014/12/05/forum-2014-effets-genetiques/

À Fukushima comme à Tchernobyl, l'OMS préserve l'avenir de l'industrie nucléaire

Situer le rapport publié par l'OMS : *Preliminary dose estimation from the nuclear accident after the 2011 Great East Japan Earthquake and Tsunami*, World Health Organisation, 2012

par **Yves Lenoir**, article paru dans *Atomes crochus* n°1, juillet 2012

(...) « Le fond du problème est politique et institutionnel. Le pouvoir atomique s'exerce contre la science. Le doute n'a droit à aucune place ; les enseignements du réel sont ignorés, voire expressément niés ; les publications qui dérangent la doctrine sont rejetées ; la théorie est figée, qu'aucune expérience cruciale ne saurait falsifier. Les arguments d'autorité priment. Le débat scientifique se révèle impossible dès lors qu'il s'agit de décisions stratégiques. Après plus de cinquante ans, depuis sa mise en place, ce système a généré un monstre intellectuel d'une puissance inégalée, une vraie secte mondiale avec des agents d'influence dans tous les rouages de la société et de la politique.

La religion atomique a fait des adeptes innombrables. Sa stratégie de communication a été conçue pour déligitimer toute contestation : qui n'y est pas favorable est forcément un ignorant, un incompétent. Pire, il est malfaisant puisqu'il œuvre pour priver l'humanité des bienfaits que l'AIEA se fait fort de répandre : la paix, la santé et la prospérité, dans le cadre idéologique défini par Dwight Eisenhower en décembre 1953 devant l'Assemblée Générale de l'ONU dans son discours fameux *"Atoms for Peace"*, locution devenue la devise de l'Agence. Chacun de feindre d'ignorer que durant les 8 années de son administration, les USA ont produit en moyenne 8 bombes atomiques et/ou à hydrogène par jour ouvrable, augmentant ainsi la puissance de feu des forces armées US de 10 Mégatones par jour, soit 1000 fois la puissance de chaque bombe lancée sur Hiroshima et Nagasaki par jour. » (...)

Lire ce texte :
http://journeesdetudes.org/atomescrochus/catastrophe/i-lenoir.html

---

Analyse critique de l'évaluation par l'OMS du risque pour la santé dû à la catastrophe nucléaire de Fukushima

à propos de l'analyse d'Alex Rosen de l'IPPNW

par **Independent WHO**, le 2 avril 2013

Le 28 février 2013, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a publié son « Evaluation du risque pour la santé dû à l'accident nucléaire après le tremblement de terre et le tsunami du grand Est du Japon ». Ce rapport conclut que *« pour l'ensemble de la population à l'intérieur et à l'extérieur du Japon, les risques prévisibles sont faibles et aucune augmentation visible du cancer au-delà des taux de base n'est envisagée »*.

L'évaluation est établie sur des estimations de dose préliminaire, publiée par l'OMS en mai 2012, sévèrement critiquée par la section allemande de l'AIMPGN (l'Association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire), des chercheurs indépendants et des organisations citoyennes japonaises). L'analyse présentée ici traite des huit principales objections au rapport actuel de l'OMS et montre pour quelles raisons on ne peut pas le considérer comme une évaluation scientifique neutre des véritables risques pour la santé des populations touchées, ni comme une base valable pour de futures décisions et recommandations.

Lire ce texte :
http://independentwho.org/fr/2013/04/02/evaluation-oms-fukushima

Conflits d'intérêts entre l'AIEA et l'OMS

par **Rosalie Bertell**

L'accord entre l'Agence Internationale d'Energie Atomique et l'Organisation Mondiale de la Santé, signé en mai 1958, met en évidence un grave conflit d'intérêts. Il a été interprété de façon à concéder à l'AIEA tout pouvoir sur la radioprotection tandis qu'il revient à l'OMS de soigner ceux qui ont été irradiés. Il y a eu des tentatives pour modifier cet accord lors de la réunion en mai 2000 du comité directeur de l'OMS.

« Un accord (http://tchernobyl.verites.free.fr/Sante_habitant/accoOMS.htm) fut signé le 28 mai 1959 entre l'AIEA et l'OMS dans lequel les deux parties reconnaissaient : *"qu'il appartient à l'AIEA d'encourager, d'aider et de coordonner dans le monde entier les recherches ainsi que le développement et l'utilisation pratique de l'énergie atomique à des fins pacifiques..., sans que cela ne porte préjudice aux droits de l'OMS de se consacrer à la promotion, au développement et à l'assistance ainsi qu'à la coordination du travail réalisé à l'échelle internationale en matière de santé, et à la recherche sous tous ses aspects".* »

Lire ce texte : http://tchernobyl.verites.free.fr/Sante_habitant/Bertel_Conflit_AIEA.htm

---

OMS et Uranium

à propos de *Uranium appauvri*, aide-mémoire n° 257, OMS, 12 janvier 2001

par **Maurice-Eugène André**

Quand on lit ce que diffuse l'OMS à propos de l'uranium, on ne peut que se poser la question : « Qui a rédigé cet article : un médecin de l'OMS ou un fonctionnaire de l'AIEA ? » Ne lit-on pas en première ligne du texte : « *L'uranium, un métal, est un élément naturel, blanc argenté, brillant, dense et faiblement radioactif* » ? Oui, on lit cela. Or cette première phrase est totalement en porte à faux en plusieurs domaines scientifiques. (...)

Télécharger ce texte : http://lotoisdumonde.fr/initiatives/FSMAN/MEA-OMS.pdf

---

« C'est un triste spectacle »

extraits du livre *Nos amis les experts*, **Jean Songe**, chapitre inédit de *Ma vie atomique*

interview de **Hans Blix**, directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique
et **Morris Rosen**, chef du Service pour la sécurité nucléaire,
Der Spiegel, 19 mai 1986 *(3 semaines après le début de la catastrophe de Tchernobyl)*

S. : Connaissez-vous l'étendue de la pollution aux alentour de la centrale et en Ukraine ?
Blix : Les Russes sont optimistes. Ils pensent qu'ils seront en mesure de nettoyer la région. L'exploitation agricole pourra reprendre.
S. : En combien de temps ?
Blix : Nous n'avons parlé ni de la date où les travaux commenceront, ni de la durée qui leur sera nécessaire.
S. : Quelle était l'intensité de l'irradiation ? 400 ou même 1 000 rems ?
Rosen : Nous n'avons pas posé la question.
S. : Pourquoi pas ?
Rosen : Nous n'étions pas sur place pour évaluer à quelles doses la population avait été exposée.
S. : Nous ne parvenons pas à comprendre pour quelle raison vous n'avez pas posé cette question, qui est de la plus haute importance pour les suites qui menaceront tous les pays voisins.
Rosen : Ce que les gens dans les pays voisins absorberont comme doses reste évidemment dépourvu de conséquences importantes.

Blix : Il est bien sûr très important de savoir combien de retombées il y a eu en Ukraine, et quelle quantité d'irradiation humaine s'y est produite. Mais cela n'a pas de conséquences sur les doses auxquelles seront exposés les Suédois ou les Finlandais. (...)

Interview en ligne (deutsch) **:** http://www.spiegel.de/spiegel/print/d-13518480.html
Télécharger ce texte (deutsch) **:** http://magazin.spiegel.de/EpubDelivery/spiegel/pdf/13518480

Nos amis les experts
chapitre inédit de *Ma vie atomique*

par **Jean Songe**

Livre édité par : http://lesproduitsdujardin.fr

Ni catastrophe, ni accident - simple incendie ?

Notes en marge du rapport 2002 de l'ONU

par **D.M.Grodzinski** (Ukraine)**, V.B.Nesterenko** (Belarus), **A.V.Yablokov** (Russie)

(...) « On trouve dans le rapport de l'ONU des paroles fort justes sur l'importance d'une aide internationale efficace ; les mesures qui y sont proposées contribueront sans aucun doute à la consolidation des efforts de la communauté internationale. Nous sommes entièrement d'accord avec les auteurs du Rapport lorsqu'ils disent qu'il est *"nécessaire d'avoir une information complète, véridique et précise sur les conséquences de l'accident*" et que tout argument doit être soumis à *"une expertise détaillées et honnête"*. Mais la lecture attentive du Rapport nous oblige à conclure que ce document de l'ONU manque justement de véracité, et que l'information qu'il donne n'est ni complète, ni objective.

Le Rapport affirme par exemple que les retombées radioactives *"continueront encore à agir sur la population des campagnes pendant plusieurs dizaines d'années*". C'est faux. La contamination par le césium et le strontium, même affaiblie avec le temps, continuera à agir encore pendant plusieurs centaines d'années (dix périodes de demi-vie), quant aux territoires contaminés par le plutonium et l'americium, ils resteront dangereux à jamais, pendant de nombreux millénaires. Notons d'ailleurs que même après la baisse de la radioactivité due à la transformation naturelle des radionucléides, la contamination des gens peut ne pas diminuer et même — comme le montre l'expérience — augmenter : c'est précisément ce que l'on constate actuellement partout dans les territoires contaminés par Tchernobyl.

Il est également incorrect d'affirmer que les risques liés au premier impact de la radioactivité *"se sont déjà réalisés"*. On sait que la radiation provoque une transformation du matériau génétique (mutations) et que ces changements génétiques sont héréditaires. Rien que pour cette raison le choc radiologique de Tchernobyl se fera malheureusement encore sentir dans les nombreuses générations à venir. On sait en outre que les cancers radio-induits n'apparaissent pas immédiatement : le cancer du sein et des poumons — au bout de 20 ans, le cancer du colon au bout de 30 ans. Ce n'est donc qu'après 2016 que les risques se seront réalisés pour ceux qui ont reçu le premier choc radiologique en 1986. » (...)

Lire ce texte : http://tchernobyl.verites.free.fr/Sante_habitant/critique_onu_grodzinski.htm

Rapport de l'ONU : http://tchernobyl.verites.free.fr/Sante_habitant/Rappor_ONU.htm

L'HUBRIS

La fable de la méchante Corée du Nord

par **Jean-Jacques Delfour**, *La Libre Belgique*, 28 septembre 2017

« Les membres du club très select des États nucléaires sont en colère. Kim Jong-Un leur tend un miroir où ils peuvent se reconnaître comme chefs d'État mus par la jouissance technologique atomique et dangereux. (...)

L'irritation des grandes "puissances nucléaires" devant la présumée délinquance de la Corée du Nord n'est qu'un refus de la laisser entrer dans le club. Le droit est d'un côté puisque le crime est de l'autre côté, en face. Ce manichéisme infantile dissimule une double opération. D'une part, donner une apparence de respectabilité aux États nucléaires qui condamnent la Corée du Nord, une teinture de moralité à travers l'obéissance au code commun aux membres de l'Atomic club.

D'autre part, envelopper la bombe atomique d'un nuage narcotique de légalité. La concentration de l'attention sur la personne supposée malfaisante du dictateur a pour fonction de laisser la bombe atomique dans la coulisse de l'innocence, la faute tenant seulement à l'ambition, démesurée donc criminelle, du dictateur nord-coréen. La bombe serait une arme comme les autres, simplement plus puissante, c'est-à-dire un objet technique, et le délire serait seulement humain et politique.

Toute cette comédie vise à protéger la grande jouissance, celle de la bombe. » (...)

Lire ce texte :
http://www.lalibre.be/debats/opinions/la-fable-de-la-mechante-coree-du-nord-opinion-59cbcf24cd70be70bcace0e6

Le déni scientifico-politique de l'impact de l'industrie nucléaire sur la santé publique

Introduction à la conférence organisée par *Stop Fessenheim* à Colmar
"Lever le silence sur les conséquences sanitaires du nucléaire aujourd'hui"

par **Nicole Roelens**, le 26 avril 2008

(...) « Lever le silence qui pèse sur l'impact du nucléaire sur la santé publique c'est se heurter à l'incroyable déni scientifico-politique des conséquences de la radioactivité. Un déni cela veut dire que l'on sait pertinemment mais que l'on ne veut absolument pas le savoir. Les individus pratiquent le déni vis à vis des choses qu'ils savent au fond d'eux-mêmes, mais dont ils refusent d'être conscients. Un exemple parlant du déni est celui des maris violents qui frappent leur femme le soir et le lendemain lui demandent avec sollicitude comment elle s'est fait ce vilain coquard. En général nos dénis mènent notre existence vers la catastrophe.» (...)

Lire ce texte et le compte rendu de la conférence :
http://lotoisdumonde.fr/initiatives/FSMAN/actes-Colmar-26avr08.pdf

---

L'idéologie du progrès
Le mythe du progrès et les paramètres du bonheur

par **Michel Boccara**, article paru dans *Atomes crochus* n°1, juillet 2012

« Il nous a semblé qu'un des facteurs qui empêchait les gens de sortir du nucléaire était un attachement de type religieux et que cette religion se caractérisait, notamment, par l'adhésion à un mythe fondamental : le mythe du progrès. Ce mythe, sous sa forme canonique, est assez simple : le monde, et en particulier l'humanité, se caractérise par une tendance à progresser, c'est-à-dire à passer d'un état inférieur à un état supérieur. Il est très difficile de combattre ce mythe tellement il est ancré en chacun de nous et en particulier dans notre devenir de petit homme/femme qui deviendra grand(e). Or ce mythe a donné le développement technologique sans freins dont nous voyons aujourd'hui les développements désastreux. » (...)

Lire ce texte : http://journeesdetudes.org/atomescrochus/recherche/

Démasquez les physiciens, videz les laboratoires

Tract du **Comité de Lutte Anti-Nucléaire**, Paris, le 18 février 1958

Rien, plus rien aujourd'hui ne distingue la Science d'une menace de mort permanente et généralisée : la querelle est close, de savoir si elle devait assurer le bonheur ou le malheur des hommes, tant il est évident qu'elle a cessé d'être un moyen pour devenir une fin. La physique moderne a pourtant promis, elle a tenu, et elle promet encore des résultats tangibles, sous formes de monceaux de cadavres.

Jusqu'alors, en présence des conflits entre nations, voire du possible anéantissement d'une civilisation, nous réagissons selon nos critères moraux et politiques habituels. Mais voici l'espèce humaine vouée à la destruction complète, que ce soit par l'emploi cynique des bombes nucléaires, fussent-elles "propres" (!), ou par les ravages dus aux déchets qui, en attendant, polluent de manière imprévisible le conditionnement atmosphérique et biologique de l'espèce, puisqu'une surenchère délirante dans les explosions "expérimentales" continue sous le couvert des "fins pacifiques".

La pensée révolutionnaire voit les conditions élémentaires de son activité réduite à une marge telle qu'elle doit se retremper à ses sources de révolte, et, en deçà d'un monde qui ne sait plus nourrir que son propre cancer, retrouver les chances inconnues de la fureur. (...)

Télécharger ce texte :
http://lotoisdumonde.fr/initiatives/FSMAN/Tract-Demasquez_les_physiciens.pdf

---

Et le risque d'attentat sur une centrale nucléaire ?

par **Alain Dubois**, Blog Médiapart, novembre 2015

(...) « Ce que nous sommes en droit d'attendre de notre gouvernement est la mise à l'arrêt sans délai des réacteurs de toutes les centrales nucléaires du pays, comme l'un des éléments de l'Etat d'urgence - et comme l'a fait immédiatement le Japon après la catastrophe de Fukushima. Puis, avant d'envisager leur remise en route, le développement d'un vaste débat national libre sur cette question, où tous les points de vue pourront s'exprimer. N'est-il pas hallucinant que, dans le pays le plus nucléarisé du monde, les citoyens n'aient jamais une fois depuis 1958 eu l'opportunité de s'exprimer, soit par vote direct par référendum, soit à travers leurs élus parlementaires, sur l'opportunité de lancer, développer et maintenir une "force de frappe" nucléaire (qui fait avant tout de notre pays une cicle potentielle!) et un nucléaire "civil" (quoique étroitement lié au nucléaire militaire), toutes les décisions dans ce domaine ayant été prises au niveau de l'exécutif sans débat parlementaire ? Pour que quelque chose bouge dans ce domaine, ne faudra-t-il pas qu'enfin les citoyens se mobilisent massivement, demandent des comptes et exigent que leur voix soit entendue ? » (...)

Lire ce texte :
http://www.transition-energetique.org/2015/11/et-le-risque-d-attentat-contre-une-centrale-nucleaire.html

LES DROITS DE l'ADN

Appel à l'arrêt du nucléaire, maintenant, ici et partout

par **Françoise Boman**, article paru dans *Atomes crochus* n°5, janvier 2017

« LE NUCLÉAIRE EST LA PIRE DES ARMES DE DESTRUCTION MASSIVE
seule capable d'exterminer l'humanité entière. De plus, c'est la pire des pollutions car certains radionucléides disséminés dans l'air, l'eau, le sol, la chaîne alimentaire restent définitivement toxiques pour les organismes vivants. Après 70 ans d'explosions et de désastres qui continuent comme ceux de Tchernobyl et de Fukushima à contaminer l'hémisphère Nord, un monde sans nucléaire n'est donc plus possible. Ce qui est possible et urgent, c'est d'interdire les armes atomiques et d'arrêter de produire davantage de déchets radioactifs. (...)

Les radiations ionisantes ne sont pas perceptibles par le corps humain et, à doses dites faibles, les dommages qu'elles infligent aux organismes vivants ne se révèlent habituellement que plusieurs années ou décennies plus tard. C'est pourquoi il est facile aux autorités pronucléaires de nier leur toxicité et d'inciter les populations à rester ou à retourner vivre en zone radiocontaminée. Dans cet objectif, les programmes de type Ethos sont à l'œuvre autour de Tchernobyl et autour de Fukushima.

Les pathologies radio-induites touchant les millions d'habitants dont 500 000 enfants vivant en zone hautement contaminée après Tchernobyl commencent à apparaître au Japon après Fukushima. Actuellement elles sont surtout dues à la contamination interne chronique par ingestion de radionucléides à demi-vie longue comme le césium 137 et le strontium 90. Il s'agit de cancers, de maladies non cancéreuses, et d'anomalies génétiques et épigénétiques transmises de génération en génération.» (...)

Lire ce texte :
http://journeesdetudes.org/atomescrochus/AC5/boman.html

Catastrophes radiologiques : l'emprise de la radioactivité

Séminaire organisé par ***Enfants de Tchernobyl Belarus*,** Villarceaux 16-18 nov. 2017

Tchernobyl : de Prométhée à Sisyphe. Les cas de Mayak et Fukushima.
Témoignages d'acteurs parmi les derniers « liquidateurs », projections, tables rondes.
Avec la participation de Nadezhda Kutepova, Tatiana Kotlobaï, Bernadette Vastrade,
Henri Lecomte, Annie Thébaud-Mony, Alexey Nesterenko, Masahumi Takeuti et Yves Lenoir.

Télécharger la présentation du séminaire :
http://enfants-tchernobyl-belarus.org/extra/pdf-divers/telecharge.php?pdf=Villarceaux-pres.pdf

Human Rights, Future Generations and Crimes in the Nuclear Age

The participants in the international conference *Human Rights, Future Generations and Crimes in the Nuclear Age*, held in Basel from September 14-17, 2017, affirm that the risks and impacts of nuclear weapons, depleted uranium weapons and nuclear energy, which are both transnational and trans-generational, constitute a violation of human rights, a transgression of international humanitarian and environmental law, and a crime against future generations.

Program Forum (english) **:** https://www.events-swiss-ippnw.org/program/
Final declaration (english) **:** https://www.events-swiss-ippnw.org/final-declaration/

Recommandations sur les catastrophes nucléaires et les droits de l'Homme

par le **CIDCE,** *Centre international de Droits comparé de l'Environnement*
(https://cidce.org/fr)
Statut consultatif spécial auprès du Conseil économique et social des Nations Unies

À la suite du symposium international sur « Les aspects juridiques et médicaux des accidents nucléaires et les droits de l'Homme » organisé à l'Université Waseda (Tokyo, Japon) par le Centre international de droit comparé (Limoges, France) et l'Institut de droit comparé de l'Université Waseda les 14 et 15 octobre 2014. Les recommandations suivantes ont été adoptées en vue de leur transmission à la 3° conférence mondiale des Nations Unies sur la réduction des risques de catastrophes de Sendai (Japon) les 14-18 mars 2015.

Télécharger ce texte :
http://lotoisdumonde.fr/initiatives/FSMAN/CIDCE-Recommandations.pdf

---

Au-delà de la réalité - ou - Un idéal illusoire : la gestion par le Japon pronucléaire des flux migratoires lors d'une catastrophe nucléaire

Beyond reality – or – An illusory ideal :
pro-nuclear Japan's management of migratory flows in a nuclear catastrophe

par **Cécile Asanuma-Brice,**
The Asia-Pacific Journal, Vol. 12, Issue 46, No. 1, November 24, 2014.

(...) Dans une phase de préparation, en décembre 2012, s'est tenue à Fukushima la Conférence Ministérielle sur la Sûreté Nucléaire de l'AIEA (Agence internationale de l'énergie atomique), réunissant des représentants des pays du monde entier, afin d'y promettre le développement de centrales désormais sûres et sans danger. La décision politique de poursuivre et de développer l'énergie nucléaire était prise, engendrant la nécessité d'un retour à la normale des plus prompts et à moindre coût. Les outils élaborés par la CIPR (Commission internationale de protection radiologique) en radioprotection, basés sur des *"notions de doses collectives et des analyses coûts-bénéfices"* sont utilisés comme fondement des calculs de profitabilité en situation de risque. Selon la CIPR, la gestion du risque relève d'une équation attribuant une valeur économique à la vie humaine, qui devra affronter le coût engendré pour sa protection afin de déterminer la rentabilité ou non de la mise en place de cette protection.

Comme le déclarait Jacques Lochard, membre du comité de la CIPR et directeur du CEPN (Centre d'Etude sur l'évaluation de la Protection dans le domaine Nucléaire), lors d'un entretien que nous

avons mené en novembre 2013, ***"Ethos ne va jamais sans Thanatos"***. Le tout est de savoir de quel côté l'on souhaite faire pencher la balance. Attribuer une valeur monétaire à la vie humaine matérialise certainement l'aboutissement le plus extrême de la tendance à l'objectivation de l'être humain, devenu objet dans nos sociétés. (...)

Télécharger ce texte :
http://lotoisdumonde.fr/initiatives/FSMAN/Asunama-Brice-japon_au_dela_de_la_realite.pdf

English : http://apjjf.org/2014/12/47/C%C3%A9cile-Asanuma-Brice/4221.html
Japanese : http://besobernow-yuima.blogspot.fr/2014/11/japanfocus.html?spref=tw

---

Recommandations 2003 du CERI
Comité européen sur le risque de l'irradiation

Étude des effets sur la santé de l'exposition aux faibles doses de radiation ionisante

Ouvrage dirigé par **Chris Busby,**
avec **Rosalie Bertell**, **Inge Schmitze-Feuerhake**, **Molly Scott Cato** et **Alexei Yablokov**

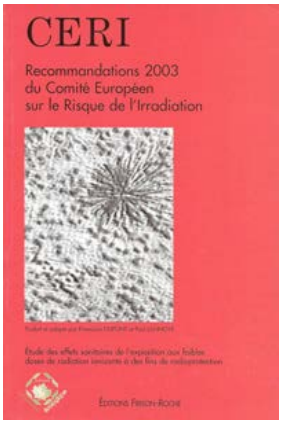
L'évaluation des risques liés à une exposition aux radiations, telle qu'adoptée aujourd'hui par les experts en radioprotection et qui sert de base à la législation européenne en vigueur, est grossièrement insuffisante et scientifiquement obsolète. C'est la thèse brillamment étayée dans le présent ouvrage par le CERI sous la direction de Chris Busby.

Le CERI ne se contente pas d'analyser les insuffisances du modèle adopté par les experts officiels pour rendre compte des effets de la radioactivité sur l'homme, il en propose une approche nouvelle. Il se base sur toutes les données épidémiologiques disponibles et introduit pour le calcul des doses reçues des facteurs de pondération biologiques et biophysiques qui rendent compte des effets biologiques au niveau cellulaire pour tous les types d'irradiation et notamment par contamination interne.

Ainsi, les effets d'une contamination par des particules radioactives microscopiques (notamment de plutonium ou d'uranium appauvri) se révèlent 100 à 1000 fois plus graves que prévu par les instances officielles. De même, l'exposition à certains radio-isotopes particuliers comme le carbone 14, le tritium ou encore le strontium 90, produits et rejetés par l'industrie nucléaire, est largement plus dommageable qu'envisagé à ce jour.

Les scientifiques du CERI recommandent en conclusion des valeurs-limites plus sévères pour les doses reçues par le public et les travailleurs du nucléaire et, en conséquence, une réévaluation des exigences légales à l'égard de l'industrie nucléaire.

Lire la présentation du livre sur le site du CERI :
http://euradcom.eu/fr/annonce-dune-nouvelle-source-de-recommandations-pour-la-radioprotection/



CERI - Recommandations 2003
du *Comité européen sur le risque de l'irradiation*

Étude des effets sur la santé de l'exposition aux faibles doses
de radiation ionisante à des fins de radioprotection

Sous la direction de **Chris Busby**
Traduction française de **Françoise Dupont** et **Paul Lannoye**

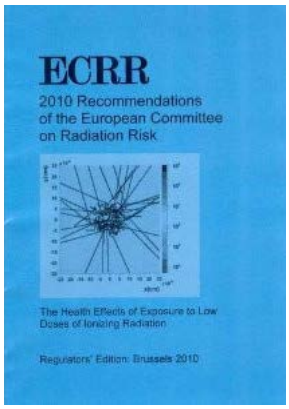
à commander aux Éd. Frison-Roche (http://www.editions-frison-roche.com/produit/175/9782876714496/CERI 2003)

ECRR 2010 Recommendations of the European Committee on Radiation Risk : The Health Effects of Exposure to Low Doses of Ionizing Radiation, par Chris Busby, Dr. Rosalie Bertell, Inge Schmitz Feuerhake et Alexey V. Yablokov

L'édition 2010 est disponible en anglais.

à télécharger : http://enfants-tchernobyl-belarus.org/extra/pdf-divers/telecharge.php?pdf=etb-093.pdf

à visualiser en ligne :
http://enfants-tchernobyl-belarus.org/virtubook/etb-093/



Radioprotection et droit nucléaire

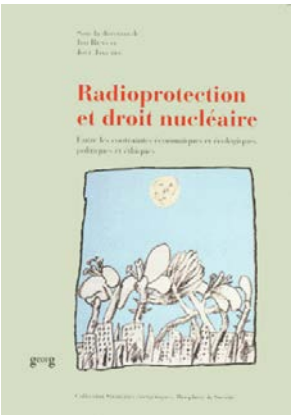
Entre les contraintes économiques et écologiques, politiques et éthiques

par **Ivo Rens** et **Joël Jakubec**, SEBES 1998, Georg Editeur, Genève

Si, avec la découverte de la radioactivité, la science atomique moderne naquit à la fin du XIXe siècle, l'industrie nucléaire n'est apparue qu'en 1942 dans le cadre militaire du Projet Manhattan qui déboucha en août 1945 sur Hiroshima et Nagasaki. En dépit des efforts entrepris dès la Conférence de l'Atome pour la paix, tenue à Genève en 1955, l'électronucléaire qui en est issu n'a jamais réussi à s'affranchir totalement de ce "péché originel" non plus que de toute finalité militaire, comme l'atteste le secret qui continue à l'entourer, ni à gagner l'opinion publique à sa cause en raison des dangers propres aux radiations ionisantes tant en fonctionnement normal qu'en situation accidentelle.

Certes la radioprotection ne concerne pas que l'industrie nucléaire, civile et militaire, mais aussi d'autres applications, notamment médicales. Toutefois, les modalités qui entourent sa définition, sa réglementation, sa mise en oeuvre et la prévention comme les conséquences sur la santé publique et sur les écosystèmes d'une irradiation et surtout d'une contamination radioactive restent, au niveau international et au niveau national, le domaine réservé d'une technocratie où des juristes élaborent très discrètement des normes en collaboration avec des physiciens, des chimistes, des biologistes, des médecins et des ingénieurs, tous spécialistes officiels.

C'est ce processus que le présent volume s'efforce de retracer. Il rompt délibérément avec la littérature officielle par deux caractéristiques originales: l'interdisciplinarité et le pluralisme idéologique. En effet, il réunit les contributions d'une vingtaine de spécialistes des principales disciplines pertinentes: radioécologues, physiciens, biochimistes, médecins, économistes et une dizaine de juristes. En outre, il donne la parole à quelques éminents responsables d'institutions notamment internationales prétendument compétentes en matière de radioprotection, à des juristes spécialisés en droit nucléaire qui ne prennent pas position sur les fondements de ce dernier, mais aussi à des scientifiques et à des juristes critiques envers l'électronucléaire eu égard aux exigences éthiques d'une approche écologique responsable.



Radioprotection et droit nucléaire
Ivo Rens et **Joël Jakubec**, SEBES 1998, Georg Editeur, Genève

Livre à consulter en ligne :
http://www.akademia.ch/sebes/1998.html

Jugement du Tribunal Permanent des Peuples

Session du **Tribunal des Peuples** consacrée à Tchernobyl, Vienne les 12-15 Avril 1996

LE TRIBUNAL CONDAMNE

• L'**Agence Internationale pour l'Energie Atomique** (AIEA),
les **commissions nationales** pour l'énergie atomique, les **gouvernemen**ts qui les soutiennent
et les financent au nom des intérêts de l'industrie nucléaire :

- pour s'efforcer de promouvoir l'énergie nucléaire par le mensonge,
l'intimidation et l'utilisation non éthique du pouvoir de l'argent ;
- pour leurs tentatives de supprimer toutes formes
de sources d'énergies alternatives, renouvelables et soutenables ;
- pour leurs violations des droits les plus fondamentaux des victimes des accidents
nucléaires, y compris leur revictimisation et le déni arrogant de leurs souffrances ;
- pour la persévérance dans une attitude arrogante de déni des souffrances
des personnes jusqu'à/et pendant la séance de clôture de sa dernière conférence
à Vienne, le 12 avril 1996.

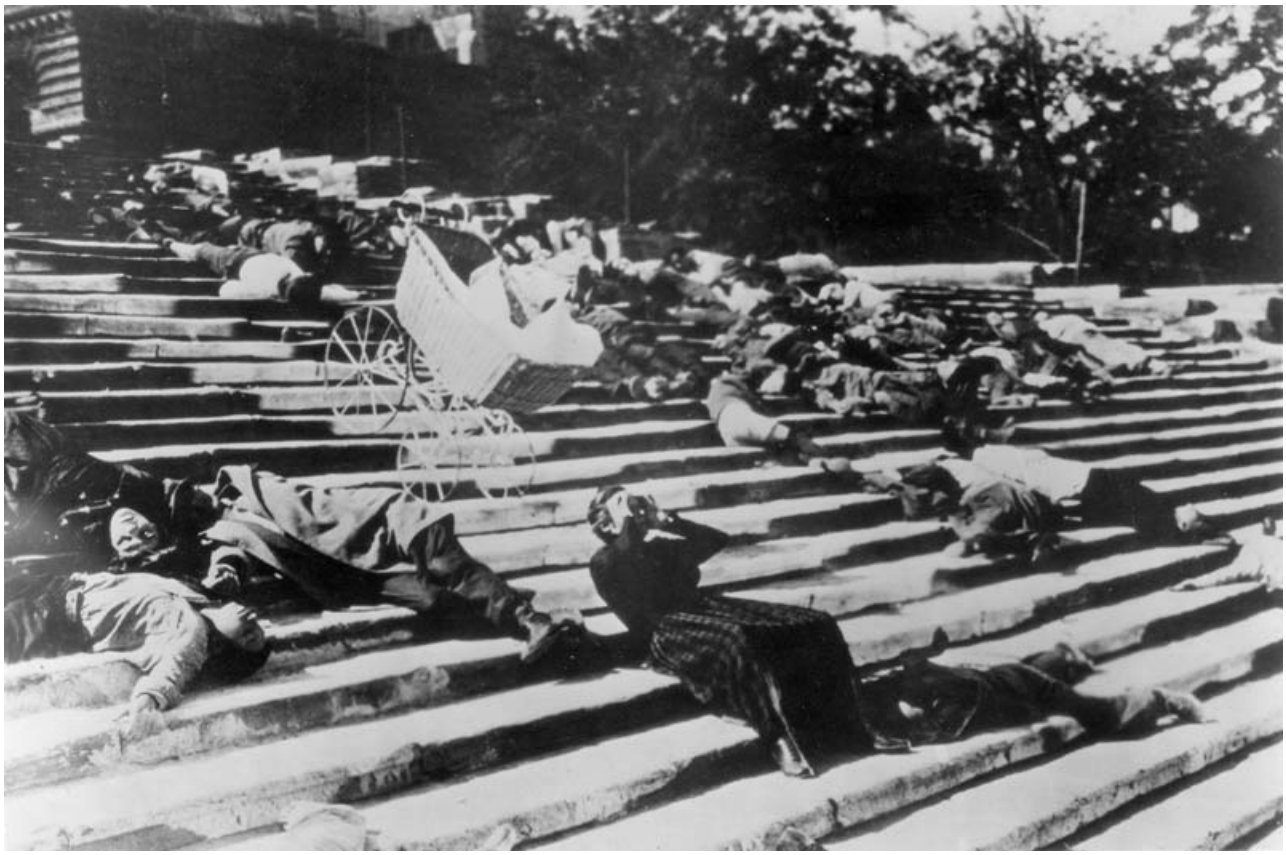
• La **Commission Internationale de Protection contre la Radiations** (CIPR),
dont la politique est clairement inspirée par la promotion de l'industrie nucléaire,
alors qu'elle devrait tendre à la protection des victimes potentielles.

Télécharger ce texte :
http://lotoisdumonde.fr/initiatives/FSMAN/Tribunal-des-Peuples-Vienne-1986.pdf

À propos de la CIPR, par Rosalie Bertell :
https://www.dissident-media.org/infonucleaire/rosalie_bertell.html

Tchernobyl représente un tournant de l'ère atomique, au même titre que la bombe d'Hiroshima. L'initiative collective à l'origine de la session du Tribunal Permanent des Peuples n'aurait pu être menée à bien sans une implication sans réserve de témoins et de militants de la vérité et de la justice. Elle restaure la dignité des victimes et met en lumière la duplicité des institutions et des hommes qui ont placé leurs intérêts dans le développement de l'énergie atomique. Le tableau détaillé et complexe qui en est résulté est unique et d'une actualité brûlante au moment où les questions sur l'avenir des populations touchées par Fukushima s'accumulent, dans une grande confusion parfois.

Livre à consulter en ligne :
http://enfants-tchernobyl-belarus.org/virtubook/etb-097/



DÉMOCRATISER L'ONU

Lettre ouverte à l'Assemblée générale des Nations unies

Open Letter to the General Assembly of the United Nations

par **Albert Einstein**, New York, octobre 1947 - il y a tout juste 70 ans

Analysant les difficultés de l'ONU naissante (les inconvénients du droit de veto, la rivalité entre Assemblée générale et Conseil de sécurité, etc.), Albert Einstein proposait dans cette Lettre ouverte des pistes de réformes, notamment que le pouvoir de l'Assemblée générale des Nations unies soit accru dans cette perspective (au détriment du Conseil de sécurité) et que les délégués des nations à l'ONU soient désormais directement élus par leurs peuples respectifs, dans le but de pousser les États membres à œuvrer dans la direction de la transformation de l'ONU en une autorité supranationale, jetant ainsi les bases d'un véritable gouvernement mondial.

(...) « Il ne pourra jamais y avoir accord total sur le contrôle international et l'administration de l'énergie atomique, ou sur le désarmement général tant qu'il n'y aura pas de modification du concept traditionnel de souveraineté nationale. Car, tant que l'énergie et les armements atomiques seront considérés comme une partie vitale de la sécurité nationale, aucune nation ne fera plus que d'accorder une attention formelle aux traités internationaux. La sécurité est indivisible. Elle ne peut être atteinte que lorsque les garanties nécessaires de la loi et d'application de la loi existent partout, si bien que la sécurité militaire n'est plus le problème d'un État seul. Il n'y a pas de compromis possible entre la préparation à la guerre d'une part et la préparation d'une société mondiale fondée sur la loi et l'ordre d'autre part. » (...)

Télécharger ce texte :
http://lotoisdumonde.fr/initiatives/FSMAN/Einstein-lettre-Nations-Unies-oct1947.pdf

Read the text (english) **:**
http://lotoisdumonde.fr/initiatives/FSMAN/Einstein-UN-letter-1947-oct.pdf

« Car l'homme, au sens de la nature humaine, n'est plus la mesure, quoi que les nouveaux humanistes aimeraient nous faire croire. Politiquement, cela signifie, avant d'établir la constitution d'un nouveau corps politique, nous devrons créer - et pas seulement découvrir - un nouveau fondement pour la communauté humaine en tant que telle.

En termes historiques, cela ne signifierait pas la fin de l'histoire, mais ce serait la première fois qu'on formerait le projet d'un commencement délibéré, associé à la prise de conscience amère que rien ne nous a été promis, ni Âge messianique, ni société sans classes, ni paradis après la mort. Un tel commencement délibérément projeté n'a manifestement jamais été possible auparavant, parce que l'humanité n'était qu'un concept ou un idéal et jamais une réalité. L'humanité n'est plus divisé par l'espace et la nature et, par voie de conséquence, par les murs spirituellement infranchissables de l'histoire et de la culture. Dès lors, soit elle trouvera une façon de vivre sur une terre surpeuplée ainsi qu'une façon de la gouverner en commun, soit elle périra - et cet évènement n'atteindra pas la sublime indifférence de la nature. »

Hanna Arendt, L'origine du totalitarisme, Quarto Gallimard 2010, p. 869

La galaxie du système des Nations unies

> exposé lors de la réunion organisée à Toulouse le 13 octobre par **les Amis du Monde diplomatique**, **ATTAC, Espaces Marx, Mouvement de la Paix, Université populaire**

Organe principal des Nations unies, l'Assemblée générale, lieu de solennité et de parole où des peuples colonisés et sans État ont pu s'exprimer, symbolise la Charte : toutes les voix y sont égales, mais elle n'est et ne peut être que la somme des gouvernements, dignes ou abjects, lâches ou courageux, progressistes ou réactionnaires, vertueux ou corrompus, des gouvernements des États qui la composent.

La prédominance du Conseil de sécurité sur l'Assemblée générale est lourde de conséquences. Selon l'article 12 de la Charte, *« Tant que le Conseil de sécurité remplit, à l'égard d'un différend ou d'une situation quelconque, les fonctions qui lui sont attribuées par la présente Charte, l'Assemblée générale ne doit faire aucune recommandation sur ce différend ou cette situation, à moins que le Conseil de sécurité ne le lui demande »*. L'Assemblée générale est donc paralysée quand le Conseil de sécurité est saisi d'une question.

Lire ce texte : http://lotoisdumonde.fr/initiatives/FSMAN/ONU_Toulouse.pdf

Organigramme de l'ONU : http://lotoisdumonde.fr/initiatives/FSMAN/ONU_organigramme.pdf

---

Jean Rostand, Un biologiste contre le nucléaire

(...) Comment ne comprennent-ils pas, ces chefs d'Etat, si avides de gloire future, si emplis d'orgueil, qu'on ne peut plus se grandir aujourd'hui par l'épouvante qu'on inspire et que les seuls gestes historiques, ceux qui compteront dans la mémoire des peuples, seront des gestes d'apaisement, créateurs de sécurité et d'espérance. Et dans ce monde si dénué de fraternité, non seulement les bombes s'accumulent dans les arsenaux et sans cesse augmente le nombre des pays possédant ou briguant le hideux standing atomique, mais encore la décision suprême, assassine, dépend d'une volonté unique. Elle peut être prise par un seul homme, un seul : qui peut être un agité, un persécuté, un mégalomane, un névrosé enfin, puisque jusqu'à nouvel ordre on n'exige pas de ceux qui nous conduisent un certificat de psychiatre.

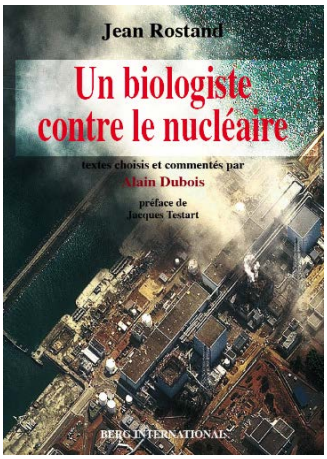
En un temps où la guerre n'est plus la guerre, mais peut-être le suicide de l'Homme ; où refuser la pais des vivants c'est préparer la paix des tombeaux, ne comprendrons-nous pas, enfin, qu'il y a mieux à faire, sur notre petite boule, qu'à échanger des défis et équilibrer les terreurs ? Or, il n'est qu'un moyen de conjurer le péril, un seul moyen de prévenir le déchaînement des forces infernales : c'est la constitution d'un gouvernement mondial.

***Etre citoyen du monde, c'est parier pour la survie de l'Homme**, comme Pascal pariait pour l'immortalité de l'âme. Mais croire à l'immortalité ne nous aide pas à devenir immortel, tandis que croire au monde uni pourrait contribuer à en hâter la venue. »(...)*

Discours de Jean Rostand, le 15 novembre 1968, salle de la Mutualité, Paris

> Lire ce texte : http://www.recim.org/far/rostand.htm

Un mythe a eu la vie longue depuis Hiroshima : celui de l'innocuité génétique des effets des bombes atomiques sur les survivants. Il vole en éclats à la lumière de travaux récents portant sur les enfants des personnes irradiées suite à la catastrophe de Tchernobyl. Le nombre de victimes se chiffre en millions, ce qu'avait pressenti Jean Rostand, qui distinguant l'irradiation nucléaire de toutes les autres sortes de pollutions et accidents industriels, voyait dans l'accumulation de mutations dans le patrimoine génétique de l'humanité un très grand danger.



Alain Dubois,
Jean Rostand, un biologiste contre le nucléaire

Textes choisis et commentés par **Alain Dubois**
préface de **Jacques Testart**, Berg International Editeurs 2012

à commander aux Éd. Berg (http://www.berg-international.fr/ouvrage-532-5-Un-biologiste-contre-le-nucléaire)

Jean Rostand et le nucléaire

France Culture, *La Marche des sciences* par Aurélie Luneau, le 10 mai 2012, 52' : https://www.franceculture.fr/emissions/la-marche-des-sciences/jean-rostand-et-le-nucleaire/

« *Même "science et conscience" n'a pas de quoi nous rassurer pleinement. Si elle n'est pas "ruine de l'âme", elle peut être ruine de quelque chose* ». Ainsi parlait le biologiste Jean Rostand, biologiste engagé contre les méfaits de la science et du nucléaire en particulier, un homme inquiet par les utilisations destructrices des découvertes scientifiques. Un parcours remis sur le devant de la scène par un autre biologiste, ancien élève de Rostand, Alain Dubois, professeur au Museum national d'histoire naturelle, qui réédite des textes de Jean Rostand et les commente.

Entretien avec **Alain Dubois** et le chercheur **Jean-Louis Fischer**, ancien chargé de recherche au CNRS et membre de l'Académie international d'histoire des sciences

Mettre le nucléaire en démocratie

par **Jacques Testart**, Libération.fr, 1° avril 2011

(...) « La catastrophe nucléaire au Japon oblige nos dirigeants à justifier leurs décisions et les citoyens passifs à s'interroger. Alors on parle de référendum mais le pouvoir affirme qu'une telle procédure n'est pas nécessaire puisque les citoyens pourront exprimer leur choix en 2012 lors de l'élection présidentielle ! C'est se moquer du monde (...) Faute d'une mobilisation médiatisée de grande ampleur et de longue durée il est clair que nombre de réponses à une consultation nationale seraient aléatoires ou subjectives. Pourquoi alors ne pas recourir à une autre forme de participation dans laquelle l'avis des citoyens serait réellement éclairé parce que consécutif à des informations complètes et contradictoires ? (...) Et puisque l'atome ignore les frontières, pourquoi ne pas étendre ces consultations à l'Europe ? Et puisque les frontières de l'Europe ne sont pas celles de l'humanité, pourquoi l'ONU ne prendrait-elle pas en charge de multiples consultations mondiales ? » (...)

Lire ce texte : http://jacques.testart.free.fr/index.php?post/texte883

ONU, Démocratie (s)

par **Jean Pignero**, le 17 avril 2003

Est-ce que les Grands Hommes qui ont créé l'ONU pensaient inutile ou dangereux de la qualifier démocratique ? Les représentants des nations sont nommés et non élus démocratiquement. L'ONU n'est pas définie comme une démocratie. Son fonctionnement n'est pas démocratique. L'ONU n'est même pas qualifiée d'internationale, même si internationale veut dire ici seulement entre les nations, c'est à dire réservée aux nations pas aux peuples.

Lire ce texte : http://lotoisdumonde.fr/initiatives/FSMAN/Pignero-democratie-ONU.pdf

---

Citoyens du Monde

Dans le monde entier, un nombre croissant d'hommes et de femmes, et parmi eux d'éminentes personnalités, se déclarent aujourd'hui Citoyens du Monde. Tous aspirent à la sauvegarde de la vie menacée et ressentent le besoin d'une organisation du monde efficace respectant les personnes, les peuples et les équilibres naturels.

LES DANGERS QUI MENACENT L'HUMANITÉ

Les multiples déséquilibres mondiaux deviennent plus évidents depuis la fin du fameux "équilibre de la terreur". La dissémination des armes de destruction massive atomiques, biologiques et chimiques, augmente chaque jour le risque d'une erreur fatale, d'un accident ou d'un acte de folie. La misère du plus grand nombre, à côté de l'abondance dont jouit une minorité d'habitants de la Terre (pourtant elle aussi menacée par le chômage), les pollutions de l'atmosphère et de l'eau, le gaspillage des richesses non renouvelables, l'explosion démographique, le désordre monétaire, la multiplication des violences, des guerres et des phénomènes d'effondrement de sociétés, voilà les problèmes d'aujourd'hui, qui dépassent la compétence des États et qui se posent vraiment à l'échelle de la planète.

L'ILLUSION DES TRAÎTÉS INTERNATIONAUX : l'O.N.U.

Pourquoi cette institution, qui avait suscité de si grands espoirs, s'est-elle révélée incapable de résoudre la grande majorité des problèmes internationaux ? Pourquoi notamment a-t-elle été impuissante à empêcher les guerres ? C'est parce qu'à la tribune de l'O.N.U. les représentants des gouvernements défendent chacun les intérêts de leur propre pays, et que nul n'y défend les intérêts de l'humanité. Dans ces conditions, ses décisions restent lettre morte, chaque nation s'autorisant à s'y soustraire au nom de sa souveraineté absolue.

> **Déclaration du Congrès des peuples** sur "l'Énergie nucléaire civile"
> du 28 novembre 1982 : http://www.recim.org/kdp/dm19-fr.htm
>
> **Cri d'alarme de Hiroshima** du 6 août 1980 : http://www.recim.org/kdp/hiro80-fr.htm
>
> **4° Déclaration mondiale de Rocamadour** "Énergies et matières premières"
> du 2 juin 1974 : http://www.recim.org/kdp/dm04-fr.htm

Les 24 et 25 juin 1950, la ville de Cahors (Lot) célébrait la première année de sa mondialisation, engagée sous le nom de *Cahors-Mundi*. Depuis le Pont Valentré (ci-dessus), la Route sans frontières, appellée à faire le tour de la terre, est inaugurée par Lord Boyd Orr, prix Nobel de la Paix 1949. Le lendemain débutait la guerre de Corée, douchant l'espoir d'un monde sans frontières. La route de la Paix ne dépassera pas Figeac. Cet événement dramatique (entre 3 et 5 millions de morts) est ravivé par la menace dégainée par Donald Trump de *« totalement détruire »* la Corée du Nord... (cf. « La Corée a déjà été"totalement détruite" », Arnaud Vaulerin, *Libération*, 25 sept. 2017 : http://www.liberation.fr/planete/2017/09/25/la-coree-a-deja-ete-totalement-detruite_1598835.

FSM-AN / Paris / 2-4 nov 2017

Atelier « Libérer l'ONU du nucléaire »

LIEN PERMANENT : http://tinyurl.com/yazl94mr
CONTACT : libererlonudunucleaire@lotoisdumonde.fr

dossier réalisé par Michel Lablanquie